

les mercredis de l'école

L'art au service de l'apprentissage

C'est à l'école fondamentale Saint-Pierre de Cureghem que le projet Envol prend vie. Le but : donner un coup de pouce à l'apprentissage de la langue française et de la lecture.

Le cours de chant commence. Les enfants sont calmes et attentifs. Maria Helena, la musicienne, les fait se lever. A l'unisson, leurs voix s'élèvent. Ils répètent les chansons déjà apprises et ils adorent ça. Cela se voit à travers leurs grands sourires.

Cette petite école est installée au cœur de Cureghem, à Anderlecht. Un quartier qui n'échappe pas à la précarité sociale. La plupart des jeunes sont issus de familles d'origines étrangères et les responsables de l'école mettent tout en œuvre pour aider les enfants, dont beaucoup ne pratiquent pas très bien le français.

L'objectif est de les armer sur le plan de l'éducation, en les initiant à la culture et de les faire grandir socialement.

Né en 2006, le projet Envol est mené par l'ASBL Musique Espérance Belgique Francophone. Ce sont des artistes professionnels qui viennent donner cours aux enfants de 2 à 12 ans. Au programme : des ateliers interactifs de musique, de chant, de solfège, de séances de conte ou encore d'interprétation théâtrale.

Depuis plus de dix ans, chaque élève, toutes classes confondues et durant toute la scolarité, dispose d'une heure de chant et d'une heure de conte par semaine. En écoutant les histoires et en participant, les enfants assimilent le français presque sans s'en rendre compte. Les activités sont formatrices, ludiques et complètent parfaitement l'enseignement de base car le projet Envol est greffé au projet pédagogique de l'école.

Le projet ne comprend pas

que des cours mais aussi des sorties culturelles. C'est l'occasion pour les enfants qui n'ont

pas la chance de pouvoir le faire avec leurs parents, de connaître autre chose. Un thème à respecter est défini au début de l'année. Cette année, ce sont les couleurs qui sont mises à l'honneur. Pas que le rouge, le vert ou le jaune, mais surtout les couleurs de la diversité, leur diversité.

A la fin de l'année, l'école organise un spectacle. Il est ouvert aux parents et aux autres enfants qui voient ainsi le travail réalisé pendant l'année.

L'art, un rempart contre la violence

Pour l'ASBL, l'art aide à développer les capacités intellectuelles, artistiques mais aussi affectives. La musique et les contes sont partagés par tous. Les enfants chantent ensemble, communiquent ensemble, jouent ensemble et partagent quelque chose de concret. Les contes aident à développer leur imaginaire, certains se reconnaissent dans les histoires. L'école le voit au quotidien : les liens entre les jeunes se renforcent. Les résultats sont très positifs. La confiance en soi, la créativité et le bien-être augmentent. Il y a une réelle diminution du recours à la violence pendant la récréation et l'ambiance est plus calme à l'école. Le corps professoral note également une hausse de la solidarité. Evolution positive également en ce qui concerne le comportement, la concentration, l'écoute, l'apprentissage des consignes et l'attitude pendant les sorties scolaires. Et grâce à tous ces paramètres mis ensemble, la réussite ultime, selon eux, c'est la di-

minution du décrochage scolaire et donc, des échecs scolaires.

Marie-Martine Schyns, ministre de l'Éducation, et Alda Greoli, ministre de la Culture et de l'Enfance, connaissent le projet et le soutiennent déjà.

Le mardi 7 mars, elles se sont rendues à l'école Saint-Pierre afin de vérifier ce qui s'y passe sur le terrain. « *Ce qui nous intéresse en venant ici, c'est d'observer comment les enfants vivent ce type de projet où le conte et la musique font partie intégrante*

de leur éducation », explique la ministre Schyns. C'est plus que de la musique seule, c'est le fait d'avoir un projet collectif.

« *C'est tout le but du Pacte d'excellence, prolonge la ministre Schyns. Avoir des projets qui intègrent la culture et l'art à l'école à travers le Peca, le parcours d'éducation culturelle et artistique, pour que chaque élève puisse être à un moment donné touché dans sa scolarité et de manière régulière par ces différentes pratiques, que ce soit le dessin, la musique, la culture au sens large. Ça permet de mobiliser d'autres compétences et notamment l'apprentissage de la langue française, ce qui me paraît particulièrement important.* »

Dans le cadre de l'ouverture du tronc commun, qui est aujourd'hui très logico-verbal, selon elle, pour arriver aux savoirs de base, il est important d'ouvrir d'autres portes d'entrée et l'art en est certainement une. « *Donc, bien sûr, l'objectif c'est de pérenniser ce qui se fait en termes d'expérience pilote dans différentes écoles aujourd'hui comme l'école Saint-Pierre, ici à Cureghem.* » ■

CAMILLE BERKENBAUM (st.)